

23 Janvier 2009

La traditionnelle soirée des vœux aux corps constitués s'est déroulée le 23 janvier, à la Ferme du Biéreau. A cette occasion, le Collège communal a choisi de mettre plusieurs citoyens et institutions de la ville à l'honneur. C'est devenu une coutume ! Au cours de la soirée des vœux aux corps constitués,

le 23 janvier à la Ferme du Biéreau, le bourgmestre et les échevins ont mis à l'honneur quelques habitants de notre commune qui se sont distingués depuis plusieurs années dans des domaines aussi divers que la politique, les droits de l'homme, la santé et les fêtes. Des parcours exemplaires, des vies riches de sens, qui suscitent le respect et l'admiration.

Le service des soins palliatifs de la clinique Saint-Pierre Humilité, humanité, humour (beaucoup d'humour) : ce sont les trois « h » qui soudent les deux médecins, une kiné, une psychologue, une assistante sociale, une aumônière, 17 infirmières et 12 bénévoles qui travaillent au sein de l'équipe des soins palliatifs de la clinique Saint-Pierre d'Ottignies.

« Nous ne sommes pas un service triste », déclare l'aumônière ottintoise Marie-Anne Dujardin. « L'échevine de l'Etat-civil Annie Galban est déjà venue célébrer deux mariages ici... et le 6 décembre dernier, nous avons fêté les fiançailles du fils d'une patiente, que nous avons aidée à se faire belle pour l'occasion : maquillage, coiffure, manucure... c'était un événement ! » Marie-Anne Dujardin se souvient aussi de la volonté de l'ancien échevin Jean-Marie Heuse, aux derniers jours de sa vie, de participer à la profession de foi de son petit-fils : « Nous avons tout organisé, avec la Croix-Rouge, pour qu'il puisse assister à la messe à Blocry. »

« On soutient la vie jusqu'au bout », ajoute la psychologue néolouvaniste Carine Roch. « En accompagnant la souffrance physique et morale, on offre le plus beau des cadeaux aux patients en fin de vie : la possibilité de partir sereinement, dans la douceur... et aux familles, une préparation au deuil, la satisfaction de pouvoir se dire que tout s'est bien passé. »

« Nous accordons autant d'attention, davantage parfois, aux familles qu'aux patients », précise la bénévole ottintoise Chantal Rits. « Elles peuvent dormir ici, ne doivent pas respecter d'heures de visites, sont écoutées en permanence... et au moment du décès, elles peuvent se recueillir aussi longtemps qu'elles le souhaitent dans la chambre du défunt. »

Elles ont toutes le sourire et au milieu d'elles, le Dr Pierre Duprez, responsable de l'unité, à l'origine de la création du service, il y a dix ans.

« A l'époque, les pouvoirs publics avaient décidé de consacrer 12 lits par province au lancement de soins palliatifs hospitaliers : 6 pour le secteur libre, octroyés à la clinique du Champ Sainte-Anne (Wavre), et 6 pour le catholique, octroyés à la clinique Saint-Pierre. »

Au départ, les lits étaient dispersés dans l'hôpital, dans les services d'oncologie, pneumologie et cardiologie. Très vite, il est apparu qu'un regroupement faciliterait le travail de l'équipe.

Six lits, quatre chambres

Au 2e étage de la clinique, le service des soins palliatifs compte six lits répartis dans deux chambres seules et deux chambres à deux lits.

« Les quatre chambres sont toujours occupées mais rarement les six lits. En fin de vie, les

personnes demandent généralement à être seules dans une chambre... cela nous permet d'avoir un dialogue plus approfondi avec elles et avec leurs familles », explique le Dr Corinne Van Oost. « Nous accordons énormément d'importance à l'expression des émotions. Aussi, quand il n'existe plus, nous essayons de restaurer le dialogue dans les familles. Celles-ci nous disent souvent qu'elles ont vécu des moments très forts, aux côtés de leur malade. »

Le service compte également une équipe mobile (un mi-temps médical, un mi-temps psychologue, un mi-temps infirmière), qui visite les patients « étiquetés soins palliatifs » dans les autres services de la clinique (226 patients en 2007).

Déjà reconnue, l'excellence du service devrait encore s'accroître avec le déménagement dans des locaux plus spacieux, en 2010. Les fonds récoltés à l'occasion des festivités du 10e anniversaire, en novembre dernier, devraient permettre d'aménager coquettement le nouvel espace.

Philippe Hensmans

Les habitants de Mousty ne peuvent ignorer que le directeur de la section francophone d'Amnesty International Belgique réside dans la rue de Franquénies : la voiture aux couleurs de l'association y stationne souvent... quand Philippe Hensmans ne se trouve pas en mission à l'étranger.

« En décembre, je me suis rendu au Congo, dans le cadre de notre campagne relative aux violences commises contre les femmes », explique Philippe Hensmans. « J'y ai rencontré des femmes victimes de viols, des enfants soldats... mais aussi Laurent Nkunda et d'autres chefs rebelles, pour leur faire savoir qu'ils commettent des crimes de guerre et n'échapperont pas au tribunal pénal international. »

Après le Congo, Philippe Hensmans s'est rendu en Tunisie, pour aider la section tunisienne d'Amnesty à fonctionner mieux.

« Il ne doit pas y avoir beaucoup de jobs qui comportent autant de facettes. Outre la gestion de notre trentaine de salariés et des rapports entre ceux-ci et les élus bénévoles du Conseil d'administration (lesquels proposent les grandes lignes du mouvement à l'Assemblée générale), je dois souvent utiliser mes compétences en matière de finances et marketing. C'est que notre ASBL fonctionne avec peu de subsides - 85% des recettes proviennent des dons, cotisations et autre vente de bougies - et que le budget consacré à la publicité est dérisoire. Cela nous oblige à être créatifs !»

Une créativité remarquée, puisque Philippe Hensmans a été nommé « marketeur de l'année » par le magazine Trends Tendances, en 2007.

« Ma fonction comporte aussi un gros travail de communication - l'envoi de deux ou trois communiqués de presse chaque jour, pour être bien présent dans les médias - et de lobbying auprès des décideurs politiques, en Belgique et à l'étranger. »

Caravane de la dignité

Sociologue de formation, Philippe Hensmans dirige Amnesty Belgique depuis 1996, après en avoir été l'attaché de presse responsable de ses publications pendant 7 ans. Il a aussi été directeur de campagne chez Greenpeace, durant quelques mois.

Désigné consultant pour l'élaboration des campagnes et actions internationales d'Amnesty, il gère plusieurs projets de front... notamment la mise en place d'une caravane de la dignité, qui circulera dans de nombreux pays, à la rencontre des citoyens du monde, pour évoquer les violations des droits humains qui mènent à - ou entretiennent - la pauvreté (un des thèmes sera la mortalité maternelle). Cette nouvelle campagne sera lancée officiellement au mois de mai.

« D'autres campagnes se poursuivent : pour l'abolition de la peine de mort, contre la terreur, contre la torture aussi, un sujet qu'on croyait devenu tabou et qui est revenu sur le devant de la scène. »

Philippe Hensmans supervise les activités organisées par les 75 groupes locaux de la section francophone d'Amnesty Belgique. Il est souvent sollicité par le Groupe 54 d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et le kot à projet Amnesty, pour donner des conférences par exemple.

Souvenez-vous : en 2007, le Groupe 54 et le kot à projet Amnesty organisaient une action symbolique, sur la place de l'Université de Louvain-la-Neuve, pour sensibiliser le public à la situation de Sami al-Hajj, journaliste de la chaîne de télévision al-Jazeera détenu depuis quatre ans au camp de Guantanamo. Sami al-Hajj a été libéré depuis.

« Les journalistes d'al-Jazeera sont venus filmer cet événement et depuis lors, j'ai été interviewé plusieurs fois dans le journal de la chaîne, en direct. Quand on sait qu'il s'agit d'une des télévisions les plus influentes au Moyen-Orient, ce n'est pas anecdotique ! »

Le directeur d'Amnesty fait partie du Conseil d'administration de l'ASBL « Les Voies de la liberté » basée à Ottignies, dont le but est de faire progresser les droits humains et les libertés individuelles, en sensibilisant et informant le grand public. Passionné d'informatique, il vient d'ailleurs d'en réaliser le nouveau site, au niveau technique.

Jean-Émile Humblet

Docteur des universités de Louvain (droit), Paris (économie et législation ouvrières) et Bruxelles (sciences sociales), professeur de sociologie à l'université de Mons-Hainaut, à l'Institut européen des hautes Études internationales (Nice) et à l'ICHEC (Bruxelles), Jean-Émile Humblet a siégé au Sénat belge de 1978 à 1986 (Rassemblement Wallon puis Rassemblement Populaire Wallon, apparenté au groupe socialiste). Il a été administrateur principal à la Haute Autorité de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) à Luxembourg de 1953 à 1961, secrétaire général de la Fédération Internationale de Documentation à La Haye de 1961 à 1964, membre du Conseil économique régional de Wallonie, du Parlement wallon et du Parlement de la Communauté française.

Fondateur ou animateur de nombreuses associations de défense et de promotion de la Wallonie et de la Francophonie (Centre d'Etudes Wallonnes à Louvain, Rénovation Wallonne, Conférence des Peuples de Langue française, Wallonie-Québec, Association franco-européenne de Waterloo, Accueil Diplomatique Francophone...), il est aujourd'hui vice-président de l'Association France-Wallonie-Bruxelles (dont le but est d'expliquer l'évolution de la Belgique au monde politique, académique, culturel et économique français), membre du Conseil d'administration de l'Association belgo-palestinienne Wallonie-Bruxelle (qui défend et promeut les droits inaliénables du peuple palestinien à son territoire et à son

Etat), membre du Bureau du Centre International de Formation Européenne (CIFE), président du Comité Wallon d'Action pour les Relations Extérieures (CWARE)...

Il est auteur ou co-auteur d'une dizaine d'ouvrages en majorité consacrés à la Wallonie et à la Francophonie. Actif toute sa vie dans le milieu chrétien, il a notamment créé la paroisse européenne de Luxembourg et le mouvement Eglise-Wallonie.

A Mousty en 1951

Son attachement à notre ville remonte à 1951, quand il s'installe à la chaussée Provinciale, à Mousty, avec son épouse Françoise Vieujant (« *qui a contribué à ce que je sois ce que je suis* », insiste-t-il). A l'époque, M. Humblet conduit une recherche sur la population du sillon de la Dyle : Mousty, Ottignies, Limelette... prémonitoire ! Leur 2^e fille naît à l'ancienne clinique d'Ottignies.

« Europe oblige, nous sommes ensuite partis à Luxembourg, puis à La Haye... avant de revenir à Genval », se souvient Jean-Émile Humblet. « J'ai installé les bureaux du Conseil économique du Brabant wallon à Ottignies, entre la maison communale et le centre culturel, puis à l'école communale de Limelette désaffectée... »

En 1987, les époux Humblet créent la Fondation wallonne Pierre-Marie et Jean-François Humblet - à la mémoire de leurs deux fils décédés - à la Verte Voie, à Louvain-la-Neuve.

« Nous estimions que Louvain-la-Neuve était le site idéal pour accueillir une fondation chargée de l'éducation civique de la jeunesse wallonne, puisqu'on y trouve la plus forte concentration de jeunes en Wallonie. »

Au décès de son épouse, en 2006, M. Humblet s'installe dans la cité universitaire, d'abord à la rue Charlemagne, puis à la rue de la Longue Haie... d'où il jouit d'une vue imprenable sur l'habitation de sa fille Marie-Odile ! La Résidence de Lauzelle est à deux pas - il y prend ses repas - et quand ses visites en clinique ne l'en empêchent pas, il participe aux réunions du club local de scrabble, dans les locaux de la Croix-Rouge d'Ottignies.

Le Comité des fêtes de Wallonie

Plus de 50 réunions pendant l'année : les membres les plus actifs du Comité des fêtes de Wallonie s'investissent à 200% pour assurer la réussite de la plus grande fête d'Ottignies-Louvain-la-Neuve après les 24 Heures vélo. Négociations avec les sponsors et les groupes invités, contacts avec les services communaux, la police, les commerçants..., rencontres avec les représentants des quartiers pour synchroniser l'arrivée des groupes participant à la marche aux flambeaux... il ne faut commettre aucune erreur dans l'élaboration du programme, car l'investissement financier est important : 35.000€, dont 15.000€ de subsides communaux, pour permettre aux habitants de participer à une multitude d'activités, gratuitement, pendant quatre jours.

« Moribond, le Comité a redémarré en 2003, sous l'impulsion des échevins qui se sont succédé à la tête du service des Fêtes : Jean-Marie-Heuse, Véronique Lépine, Albert Ska et Benoît Jacob », rappelle Gérard Vanderbist, actif au sein du Comité depuis 26 ans. « Aujourd'hui, le bureau compte huit membres et le Comité, vingt-cinq, qui représentent 80% des quartiers d'Ottignies-Louvain-la-Neuve. Les statuts de notre association sont à l'étude au

service Juridique de la Ville. »

Outre l'organisation des Fêtes de Wallonie, le Comité dispose, depuis deux ans, d'un vélo folklorique aux 24 Heures vélo. Il participe aussi aux marchés de Noël d'Ottignies et de Louvain-la-Neuve, en y vendant du vin chaud, de la bière de Noël et des moules au barbecue ! Histoire de se faire connaître et d'étoffer encore l'équipe.

Sur le thème de l'Espagne

Cette année, la 32^e édition des Fêtes de Wallonie sera organisée en collaboration avec le Centre culturel espagnol de Wavre, qui fête ses 40 ans : paëlla, flamenco, marché artisanal espagnol... il y aura même un groupe galicien qui participera au cortège des géants et donnera une représentation, sous le chapiteau du Cœur de Ville.

Nouveauté aussi : la présence du Centre Sportif Etudiant (CSE) et des kots à projets de Louvain-la-Neuve sur un char de la marche aux flambeaux... ainsi qu'un concours du plus beau char, l'animation - par la police - d'une piste de sécurité à vélo pour les enfants, l'installation d'un podium libre sur la place du Centre...

Les inconditionnels du feu d'artifice ne seront pas déçus et les amateurs de brocantes feront encore de très bonnes affaires ! Vivement septembre !

25 janvier 2008

La clinique Saint-Pierre d'Ottignies

La clinique Saint-Pierre a décidé de parrainer, pendant un an, le centre de santé « Kindele » de Kinshasa. Ce centre comporte deux parties : un hôpital (qui accueille les enfants qui souffrent de malnutrition sévère) et un centre de jour (pour le suivi des enfants après leur hospitalisation).

La clinique a été séduite par ce projet « Hôpital solidaire » de Caritas International parce qu'il permet non seulement d'enrayer la malnutrition des enfants, mais aussi d'éduquer les mères aux règles d'hygiène et aux principes d'une bonne alimentation pour toute la famille. Quand ils quittent l'hôpital, les enfants et leurs mamans doivent se rendre chaque semaine au centre de jour, pendant trois mois. Ils y reçoivent des colis alimentaires, des graines et du matériel pour cultiver un lopin de terre qui leur est prêté.

A l'issue du parrainage, qui a débuté en septembre 2007, la clinique remettra 30.000€ à Caritas International, pour le centre « Kindele ». Ces fonds sont récoltés via la vente de gobelets, vides ou pleins (de fruits ou de friandises), au prix de 2,5€ ou 3€. Les gobelets sont disponibles au comptoir d'accueil de la clinique, pour le personnel, les patients et leurs familles. Vous pourrez en acquérir ce soir auprès d'Isabelle Wauthy, attachée de direction à la clinique.

En décembre, la clinique a offert un gobelet à chacun de ses 1500 employés, en les invitant à en acquérir d'autres. Une Semaine de l'Afrique a été organisée en septembre au restaurant du personnel... et sera réorganisée en février. Le personnel sera à nouveau sollicité lors de sa fête du mois d'avril.

Le Centre Sportif Etudiant (CSE)

Le CSE est connu pour être l'organisateur des 24 Heures vélo de Louvain-la-Neuve. La 31e édition, les 24 et 25 octobre 2007, a réuni entre 35.000 et 40.000 fêtards dans la cité universitaire. Une fameuse organisation, menée de mains de maîtres par les 11 membres du kot, répartis en plusieurs cellules : sécurité, animation, trésorerie, course, promotion...

Le CSE organise aussi une semaine de sports d'hiver à l'intention des étudiants de l'UCL. Au programme, outre la glisse, des rallyes des neiges, quiz, soirées à thème, distribution de vin chaud...

Le CSE organise encore les « 10 miles » et « 5 miles » de Louvain-la-Neuve (course de 16 ou 8km à travers les bois de Lauzelle et des Rêves, qui totalise entre 800 et 1000 participants chaque année...) au profit du Télévie. Il apporte également son soutien au Service des Sports de l'UCL pour l'organisation du Run and Bike (course par équipe de deux, à pied et à vélo, qui relie Louvain-la-Neuve et Louvain...).

Christiane et Yvan Boquet (Entraide de Blocry)

L'ASBL Entraide de Blocry a été fondée en 1979, pour venir en aide aux familles les plus démunies du Bauloy et plus tard, de la Chapelle aux Sabots, de Limelette et de Louvain-la-Neuve.

Proche de la paroisse de Blocry, l'Entraide - qui fonctionne aujourd'hui grâce à une dizaine de bénévoles (madame Boquet en est la présidente et monsieur, le trésorier) - agit cependant en toute indépendance. Elle s'adresse aux personnes de toutes confessions et nationalités. Elle entretient des contacts réguliers avec le CPAS et la Croix-Rouge, pour que l'aide soit distribuée au mieux.

Chaque mois, l'ASBL distribue des colis de la banque alimentaire à 175 familles (450 personnes). Elle intervient aussi, en urgence et ponctuellement, dans le paiement des fournitures scolaires, des frais pharmaceutiques... Elle propose par ailleurs une aide morale et un accompagnement administratif, ainsi que la guidance financière de ceux qui le désirent.

La porte de la maison de Christiane et Yvan Boquet est ouverte 7 jours sur 7. Chacun y est accueilli chaleureusement et en toute discrétion.

L'entraide fonctionne grâce aux dons. Elle reçoit aussi un subside de la Ville, qui lui permet de couvrir les frais de transport des colis alimentaires.

Clémentine Madiya Nzuji, épouse Faïk

Clémentine M. Faïk-Nzuji réside à Louvain-la-Neuve depuis 1978. Philologue africaniste, elle a enseigné l'histoire des arts de l'Afrique noire, la linguistique africaine ainsi que les littératures orales et cultures africaines à l'UCL, de 1981 à 2007. Emérite depuis octobre dernier, elle poursuit ses recherches et donne des conférences dans d'autres institutions universitaires, sur les thèmes qui la passionnent.

En 1986, elle a fondé le Centre international de langues, littératures et traditions d'Afrique au service du développement (CILTADE) à Louvain-la-Neuve, avec une antenne à Brazzaville. A cette époque, des Africains commençaient à venir à Louvain-la-Neuve pour y effectuer un doctorat. Responsables dans leur pays, ils se retrouvaient soudain fort seuls, sans encadrement. La Belgique ne profitait pas de leurs connaissances et eux-mêmes ne se sentaient pas valorisés. Le CILTADE leur a permis de présenter leurs travaux aux cours de conférences réunissant de grands spécialistes.

C'est dans le cadre de son Centre que Mme Faïk a entendu les doléances de la population africaine qui se sentait mal reçue dans la cité universitaire. Elle a rencontré le bourgmestre de l'époque, Jacques Benthuyts, et l'échevine de l'Etat civil, pour leur expliquer comment les tensions avec le personnel communal résultaient d'une méconnaissance des traditions culturelles des uns et des autres. Elle a organisé des séances d'information pour les Belges et les Africains.

Mme Faïk écrit depuis l'âge de 16 ans, en français et en sa langue maternelle, le cilubà. Son oeuvre d'écrivain lui a valu de remporter de nombreux prix. Ses poésies sont étudiées dans les écoles secondaires congolaises, ses textes sont publiés dans les manuels de sociologie, un salon littéraire porte son nom à Kinshasa de même qu'un lycée, à Tshibombo, dans la région du Kasai.

26 janvier 2007

Madeleine Briet

Madeleine Briet est la présidente et secrétaire du Cercle des Collectionneurs Ottignois, depuis 8 ans. Le Cercle compte 75 membres, qui se réunissent tous les 3e dimanche du mois dans les locaux du Centre sportif des Coquerées. La bourse qu'il organise le 1er dimanche de septembre, au Centre culturel d'Ottignies, récolte chaque année un immense succès.

Collectionneuse dans l'âme, Madeleine Briet est aussi passionnée par l'histoire d'Ottignies. Elle est d'ailleurs membre du Cercle d'histoire local.

C'est cette passion pour l'histoire qui l'a amenée à publier, fin 2006, un recueil « Ottignies, Céroux-Mousty, Limelette et Louvain-la-Neuve au fil de l'eau ». Plus de 50 pages où l'on découvre les environs de la Dyle d'hier et d'aujourd'hui, de Court-Saint-Etienne à Limal. Les affluents de la Dyle, les étangs... tous les plans d'eau y sont décrits et illustrés avec des cartes anciennes et des photos récentes.

Michel Poncé

La Confrérie des Vinificateurs Amateurs vient de changer de nom. Dites désormais « Confrérie des vins de fruits, Ottignies-Louvain-la-Neuve ». Son objet : faire revivre, en pratique, les vins de fruits traditionnels.

Son fondateur et grand-maître Michel Poncé produit jusqu'à 1200 litres de nectar, chaque année : pommes, poires, prunes, cerises, framboises, cassis, fraises, abricots... mais aussi trèfle, bouleau,

potiron, ortie... au total, plus de 20 variétés. Sans compter l'hydromel, puisqu'il est aussi apiculteur, propriétaire de 3 ruches.

La Confrérie des vins de fruits compte plus de 80 membres ordinaires ainsi que 18 confrères et consoeurs. Les confrères défendent les vins de fruits lors des foires : le « Brabant wallon en fête » organisé par la Province, la fête de la pomme et la fête de Pentecôte à Cérroux, la Saint-Georges à Grez-Doiceau et le grand rassemblement national des confréries.

Jacques Lega

Bruxellois d'origine, Jacques Lega avait programmé de s'établir du côté de Bousval. Cependant, lorsque l'université a déménagé à Louvain-la-Neuve, il s'est très vite passionné pour le projet de ville nouvelle... au point de décider de s'y domicilier.

Il entre au Rassemblement wallon en 1977 et devient président de sa section locale. Aux élections de 1982, il forme une liste « Vivre Autrement » avec le jeune parti Ecolo et les chrétiens de gauche. Il est élu conseiller, dans l'opposition.

Aux élections de 1988, il est à la tête de la liste Vivre Autrement. Coup de théâtre : son groupe s'associe aux « PRL-IC » et « Démocratie Nouvelle » pour rejeter les IC d'Yves du Monceau dans l'opposition. Il devient échevin de l'Urbanisme, de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement... et obtient aussi les Finances et les Cultes.

A nouveau élu en 1994, sur la liste Ecolo cette fois, il cèdera l'Environnement à Claude-Marie Vandergucht et les Finances à Jacques Otlet, pour conserver l'Urbanisme, l'Aménagement du territoire, le Budget... et toujours les Cultes. Six ans plus tard, il reprendra les Finances et héritera, par ailleurs, du Patrimoine et du Contentieux.

Jacques Lega a choisi de tourner la page « Ville » et de ne pas se présenter aux élections de 2006, notamment parce que sa charge de professeur de physique à l'UCL a considérablement augmenté.

Adèle Ntema

Adèle Ntema est arrivée en Belgique en 1977, dans le cadre d'un projet soutenu par la coopération belgo-congolaise. Elle a effectué des études de régente ménagère, complété sa formation à l'école hôtelière de Namur... avant de reprendre une formation d'auxiliaire polyvalente et d'être engagée au CPAS d'Ottignies comme aide familiale.

Les parents d'Adèle ont fêté leurs noces d'or à Ottignies-Louvain-la-Neuve en juin 2002. Le papa, malade, a souhaité retourner au Congo. En l'y reconduisant, Adèle a été consternée par les changements survenus dans le pays.

Plusieurs mères lui ont expliqué que, seules - célibataires, veuves ou abandonnées par leur mari - il leur était impossible de prendre en charge la scolarisation de leurs enfants.

De retour en Belgique, Adèle s'est mise à collecter des fonds : brocantes, dîners.... En 2004, elle est retournée au Congo avec une jolie somme, qui a permis de lancer un projet d'octroi de micro-crédits aux ménagères démunies de Kinshasa.

Aujourd'hui, Adèle poursuit son action dans le cadre de l'ASBL « Hygiène et Assainissement » de Marbais. Elle a créé une ASBL Tabitha au Congo, dont le pendant devrait voir le jour à Limelette cette année.

Quelque 21 enfants sont scolarisés grâce au projet. Elle a imaginé un système de parrainage, où des familles belges (17 actuellement) soutiennent chacune un enfant pour une année scolaire au moins. Une dizaine de ménagères de Kinshasa participent toujours au projet d'octroi de micro-crédits. L'ASBL soutient également dix jeunes filles mères au bas Congo.

27 janvier 2006

Georges Romain

Il possède une collection unique de documents relatifs à l'histoire de notre commune. Son livre « Mémoire en images, l'entité d'Ottignies » a remporté un immense succès.

Il a participé à la bataille de la Lys, ce qui lui a valu d'obtenir la Croix de Guerre en 1947.

Au sein de l'Armée Secrète, il a effectué des missions de sabotage et de renseignements, qui lui ont permis de constituer les dossiers des collaborateurs et dont il s'est servi quand il est devenu inspecteur à la Sûreté de l'Etat, après la libération.

Le 6 septembre 1944, jour de la libération d'Ottignies, il a été désigné par les Américains pour leur servir de guide entre Mousty et Wavre.

Renée Bihain

Elle a présidé la consultation des nourrissons d'Ottignies centre pendant 23 ans. Elle a été institutrice notamment à l'école du Centre et à Mousty.

Mady Delobbe

Elle a enseigné le violon à l'académie de Court-Saint-Etienne et Ottignies-Louvain-la-Neuve pendant de nombreuses années... et c'est elle que le président de la Philharmonie Royale Concordia a choisie, en 1980, pour diriger l'Orchestre de Chambre émanant de la PRC.

Elle a fait partie de l'Orchestre National de Belgique et de l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie.

Elle a et été titulaire à l'orchestre de chambre « Les Solistes de Bruxelles ». Elle a également fait partie du quintette à clavier « Vivace » et du « Trio à l'Ancienne ».

Michel Lupant

Il préside la Fédération Internationale des Associations Vexillologiques (FIAV) depuis 1997 et possède sans doute la collection de drapeaux la plus importante d'Europe.

Le Petit Ry-Ton

Fondée en 1987 à l'initiative de l'Ottinois Robert Alaime, professeur à l'école Saint Pie X, la chorale « Le Petit Ry-Ton » compte aujourd'hui près de 80 choristes amateurs.

La Philharmonie Royale Concordia (PRC)

L'histoire de la PRC remonte aux années 1860, quand quelques personnes habitant les environs d'Ottignies ont décidé de se réunir au sein d'une société musicale dénommée "Fanfare des amis réunis et de la concorde".

La PRC doit beaucoup au clarinettiste Marcel Ancion, qui en a repris la direction dans les années 60. En 1994, Marcel Ancion a transmis la baguette à Philippe Durant. Ce dernier a dirigé la PRC jusqu'en 2004. C'est Roland De Klippel, Trompette-Major à la Musique Royale des Guides, qui a repris le flambeau à ce moment.

La PRC compte aujourd'hui 60 musiciens non professionnels pour sa section « harmonie » et une quinzaine de musiciens issus de l'harmonie formant l'orchestre de variétés.

21 janvier 2005

Jeanine Roty-Bertrand

Assistante sociale, conseillère communale de 1970 à 1984 dans la famille des socialistes, elle a fondé la ludothèque d'Ottignies – une des premières ludothèques de Belgique – en 1974.

Jean-Pierre Jacquet

Il est arrivé à Ottignies-Louvain-la-Neuve en 1973 pour y diriger la nouvelle brigade de gendarmerie. D'abord dans des locaux à la rue de la Chapelle... dès 1985 à Blocry. Pensionné vingt ans plus tard, il a proposé ses services aux autorités de l'UCL... lesquelles ont deviné en lui les qualités d'un médiateur urbain. Son rôle : rencontrer tous les problèmes ayant trait à la qualité de la vie dans la cité universitaire: bruit, malpropreté, chamailleries entre voisins, incompréhension entre étudiants co-koteurs, soucis de voiries... Il doit tenter le maximum (et parfois plus !), pour ramener la sérénité entre les parties.

Les associations de commerçants

« L'association des commerçants du Douaire », la « NACL » de Louvain-la-Neuve et « Ottignies Commerce ».

30 janvier 2004

Marie-Lou Cogels

Elle a dirigé les Jeunesses Musicales du Brabant wallon jusqu'en 1988 et s'est longtemps occupée des relations publiques du Festival de Wallonie.

Séduite par le projet du pianiste argentin Miguel Angel Estrella - « apporter la musique aux plus démunis » - elle a créé la section « Bruxelles Brabant wallon » de l'ASBL Musique Espérance... association qu'elle a présidé pendant plus de 15 ans.

Valmy Féaux

Sociologue de formation, il a effectué pendant 10 ans des recherches à l'ULB - dont une publication sur la grande grève de l'hiver 60-61 - avant de s'orienter vers le domaine politique, où il assumera plusieurs responsabilités : bourgmestre d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de 1988 à 1992, premier Gouverneur de la nouvelle Province du Brabant wallon de 1995 à 2000...

Valmy Féaux préside le Centre culturel d'Ottignies, la Fondation René Hainaux, le Festival de Wallonie...

André Hancre

Comédien, metteur en scène, auteur dramatique, chanteur.

Il a adapté 21 pièces et en a écrit 25 en wallon d'Ottignies: « Matante Rita », « Monsieu Sins-Gêne », « C'est né co po ç'comp-ci ! », « Mèskine èt Djârdini »... Certaines de ses pièces ont été adaptées en liégeois, en borain, en namurois, en wallon du Hainaut...

Il a écrit une soixantaine de chansons - « Avou ène tchanson », « On s'è fout », « Ah ! L'djeu d'bale ! »... - et réalisé 7 disques.

Josée de Fays

Elle et son mari ont accueilli près de 35 enfants placés par le juge de la jeunesse.

En 1983, elle a créé la section locale de l'Association Chrétienne des Invalides et Handicapés (ACIH). En 1984, dans le cadre de l'ACIH, elle a créé le club Cyclo Danse, très vite reconnu par l'Adeps comme nouvelle discipline sportive pour personnes handicapées.

En 1985, elle a accepté la présidence de l'ACIH Brabant wallon, qui regroupe 8 sections locales...

François Houtart

Ordonné prêtre en 1949, François Houtart a un parcours universitaire impressionnant. Il a été professeur en sociologie des religions à l'UCL de 1958 à 1990. Il est aujourd'hui secrétaire exécutif du Forum Mondial des Alternatives, membre du Conseil international du Forum Social Mondial (Porto Alegre), président de la Ligue internationale pour les Droits et la Libération des Peuples et directeur du Centre Tricontinental (CETRI) de Louvain-la-Neuve. Il est l'auteur de près de 40 ouvrages.

2003

- André Chaidron, impliqué dans toutes les activités organisées par la Ville, assiste à tous les conseils communaux depuis 1960 ;

- Cathy Harris, fondatrice de l'ASBL Jennifer ;

- Le groupe Lhoist, leader mondial de la production de chaux et de dolomie qui a développé une collection d'art contemporain centrée principalement sur la photographie plasticienne et la sculpture ;

- Christiane De Wan, fondatrice et directrice du Collectif des Femmes ;
- François Snickers, champion de course moto sur circuit (vitesse pure).

2002

- Pierre Spehl, président de la Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel ;
- Olivier Appart, scénariste et réalisateur de l'émission « Ici Bla-Bla » ;
- Jocelyne Nassogne-Castreman, responsable de la section locale de la Fondation Damien ;
- Maud Duchâteau-Maillet, ancienne résistante (+)

2001

- Jean-François Assy, violoncelliste, accompagnateur des chanteurs William Sheller, Yann Tiersen, Alain Bashung... ;
- Jean-Claude Mangeot, garde forestier du Bois de Lauzelle ;
- Daniel Hélin, conteur-chanteur ;
- Belgian Waffle Film(s) Factory, société de production de programmes audiovisuels et de prestations, créatrice du dessin animé « Papillon et Mamillon » ;
- Anne Volvert, infirmière à domicile indépendante.

2000

- Christian-Pierre Bourg, fondateur de la société C.P. Bourg ;
- Joël Delain, champion de Belgique de bodybuilding ;
- Le Dr Bernard De Spiegeleir, fondateur de l'ASBL « Ars Medica Pro Humanitate »
- Les facteurs d'Ottignies-Louvain-la-Neuve

1999

- Le personnel du Delhaize d'Ottignies, qui a apporté son soutien à une collègue dont la petite fille souffre d'une maladie grave ;
- Les étudiants de Louvain-la-Neuve, qui ont offert un chèque de 145.000 FB à l'œuvre « Lions hosto clowns » ;
- Sophie Zubiolo, qui détient le record de Belgique de saut à la perche ;
- L'animateur de l'ALE Olivier Goosse (+)
- Le chœur La Badinerie ;
- La société Réalco, qui s'intéresse à l'introduction des enzymes dans les produits de nettoyage et d'épuration ;
- Les promoteurs du projet Wilhelm & Co.